

# Prochainement

## Festival À Corps

danse

### Marry Me In Bassiani

(LA)HORDE

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €  
durée : 1h30  
Pass 100% (LA)HORDE  
*Marry Me In Bassiani + Cultes* :  
10 € ou 20 €

(LA)HORDE revient à Poitiers avec *Marry Me In Bassiani*, mariage inattendu et réjouissant entre les danses folkloriques géorgiennes et la techno. En unissant ces deux mouvements, le trio s'attache à la puissance politique de la danse et utilise l'audace des danseurs de l'Ensemble IVERONI pour écrire une chorégraphie exaltante. Dans un tourbillon de mouvements, sauts, rondes et claquement de sabres, les 15 interprètes livrent une performance somptueuse.

jeu 2 avr

20h30

ven 3 avr

19h30



Cinéma

### La Fille au bracelet

Stéphane Demoustier

Sortie nationale | à partir du mer 12 fév  
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar - sam : 13h - 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.  
L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

danse | en famille

### d'à côté

Christian Rizzo

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 16 €  
durée : 50 min | à partir de 6 ans  
Sortez en famille !  
1 place adulte + 1 place enfant : 18 €

Bienvenue dans la première pièce jeune public de Christian Rizzo, grand créateur d'images. En concevant l'espace de jeu à partir de ses souvenirs d'enfance, il élabore un décor de gros Lego mobiles et lumineux, qui semblent bouger comme par magie. Ici, ni princes ni princesses ne vous attendent, mais trois personnages sortis d'un jeu vidéo. Sur une musique électro-rock, leur danse dessine un folklore imaginaire. Christian Rizzo synthétise son écriture fondée sur la relation entre corps, espace, son et lumière et crée une fantasmagorie peuplée d'étranges monstres. Un univers sensoriel et ludique qui active les imaginaires de tous âges et invite au partage du merveilleux.

dim 5 avr

17h



danse | en famille

### Vivace

Alban Richard - centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Centre d'Animation de Beaulieu  
tarifs de 3,50 € à 9 €  
durée : 35 min | à partir de 9 ans  
Sortez en famille !  
1 place adulte + 1 place enfant : 12 €

De la musique de club à la musique de chambre, une seule règle : tenir le rythme. Cette playlist éclectique donne la pulsation à ce pas de deux masculin cadencé à un tempo minimum de 132 battements par minute. Envahis par le rythme, les danseurs deviennent les corps vivaces d'un nouveau genre, tout en vitalité, acharnement et persistance. *Vivace*, une danse émancipée et jouissive.

sam 4 avr

20h30

dim 5 avr

19h20



THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

# TAP

Danse

## Solitudes duo

Daniel Léveillé

mar 11 fév

20h30

TAP théâtre

Durée : 1h05

**Production** DLD - Daniel Léveillé Danse  
**Coproduction** Festival TransAmériques (Montréal), Centre chorégraphique national Rillieux-la-Pape - direction Yuval Pick (France), Theater im Pumpenhaus (Münster, Allemagne), Kinosaki International Arts Centre (Japon), Atelier de Paris-Carolyn Carlson (France), Fonds de Création CanDance (Toronto), Agora de la Danse (Montréal), Centre national des arts (Ottawa), Brian Webb Dance cie (Edmonton), Studio Bizz (Montréal)

**Avec le soutien** du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal

École de Design de Nouvelle-Aquitaine, membre ami, fait partie du Club de mécènes du TAP.



école de design  
de nouvelle-aquitaine

# Présentation

## Chorégraphie

Daniel Léveillé

## Interprètes

Dany Desjardins  
Justin Gionet  
Jean-Benoît Labrecque  
Leïla Mailly  
Emmanuel Proulx  
Geneviève Robitaille

## Danseurs à la création

Mathieu Campeau  
Ellen Furey  
Esther Gaudette  
Justin Gionet  
Brianna Lombardo  
Emmanuel Proulx  
Simon Renaud

## Conception des éclairages

Marc Parent

## Conseillère aux costumes

Geneviève Lizotte

## Direction des répétitions

Sophie Corriveau

## Musique

Jean-Sébastien Bach  
Pancrace Royer

## Direction technique

David Desrochers

Daniel Léveillé a marqué les scènes du monde avec le radicalisme de partitions chorégraphiques impossibles. Le revoilà avec *Solitudes duo*, une œuvre étonnamment romantique, sensuelle, piquée d’une pointe d’humour. Gros plans sur le couple. Masculins, féminins, mixtes, les duos se succèdent. Identités à fondre ou à défendre dans la blancheur immaculée d’un espace limité. Liberté à trouver dans la contrainte de la relation. Les hanches roulent, les cuisses s’enroulent. Les corps se lovent, s’envolent dans d’acrobatiques et tendres portés, s’effondrent sous le poids du mépris. Les semblables se rencontrent en miroir. La nature du lien se lit dans les regards, les tensions de la chair, la qualité du contact. Pudeur, passion, indifférence, affection et gourmandise s’expriment au son de clavecins et violons baroques et de la pop-rock des années 1970. Force, grâce et émotion se conjuguent dans l’exploit technique d’une danse exigeante, pour notre plus grand bonheur.

# Biographie

## Daniel Léveillé

Daniel Léveillé s’initie à la danse à partir de 1977 à l'école de la compagnie Entre-Six (Lawrence Gradus) et à celle du Groupe Nouvelle Aire (Martine Époque), après avoir interrompu des études en architecture. Il est brièvement danseur pour le GNA et, très vite intéressé par la création, il chorégraphie ses premières pièces dans le cadre des Choréchanges : *Le Bas rouge de Béatrice*, avec Louise Lecavalier et Ocre (1978). Entre 1978 et 1981, il est l'un des interprètes choisis par Françoise Sullivan lors de son retour à la danse. Cette expérience auprès de cette artiste hors des académismes et des modes de l'époque fut déterminante pour son avenir de créateur. En 1981, il fonde sa propre compagnie Daniel Léveillé Chorégraphe Indépendant qui deviendra O Vertigo lorsqu’il en laisse la direction artistique à Ginette Laurin la même année. Jusqu'en 1991, année de la fondation de la compagnie Daniel Léveillé Danse, il agit au titre de chorégraphe indépendant sur la base de projets personnels et de commandes d'œuvres par des compagnies ou des artistes à travers le Canada. Durant cette période, il collabore également à des productions théâtrales dirigées par les metteurs en scène Denis Marleau et Claude Poissant. Ses premières œuvres, pièces courtes, intenses et crues, s’inscrivent dans le courant de théâtralité qui marquent le tournant des années 80 : *Voyeurisme*, autour de la solitude affective et sexuelle, *L'Inceste*, *Fleur de peau*, pour quatre hommes entre tendresse et violence, *L'Étreinte*, inspiré d'un roman de Yves Navarre, *But I Love You* et *Écris-moi n'importe quoi* sont autant d'œuvres mettant en scène l'érotisme, la sexualité marginalisée ou les paroxysmes passionnels peu présents sur les scènes d'alors. Après cette période, le chorégraphe se pose la question : « Comment bouge une émotion ? ». Il va alors extirper du corps des spasmes, secousses, tremblements, cris, faisant de la répétition un mode de composition. *Traces I, II, III, IV, V VI* (1989) constitue l'œuvre majeure de ce parcours de recherche. Issue d'improvisations à partir de ses dessins, elle est paradoxalement minimaliste et excessive. Depuis 2001, le corps nu semble être devenu la matière, sinon le thème du chorégraphe. Dans *Amour, acide et noix* (2001) et *La Pudeur des icebergs* (2004), il est exposé presque comme un objet clinique, implacablement évident et blanc, virilement vertical, mais vibrant à fleur de peau de son agitation organique intérieure. Chorégraphe aux choix esthétiques exigeants, voire intransigeants, Daniel Léveillé occupe une place à part dans la danse québécoise. Peu prolifique, il s'est volontairement tenu longtemps à l'écart du fonctionnement en compagnie et du marché de l'art qui oblige les artistes à une production régulière et rapide. Le succès l'a rattrapé avec *Amour, acide et noix* qui lui a assuré une reconnaissance internationale. Depuis 2002, sa compagnie prend un essor considérable, avec le soutien de nouveaux partenaires comme Danspace Project de New York, le fonds de création de CanDanse, ImpulsTanz, Salzburg scenen, le Festival TransAmériques, l'Agora de la Danse et les Conseils des arts du Québec, du Canada et de Montréal. Avec *Solitudes solo* (2012), couronnée par le Prix de la meilleure œuvre chorégraphique 2012-2013 par le Conseil des arts et des lettres au Québec, il initie un nouveau cycle de création où l'on voit poindre une gestuelle plus fluide, le retour d'un costume autre que la nudité et qui réaffirme avec éloquence que l'on peut faire et dire beaucoup avec peu. Dans sa création, *Solitudes duo* (2015), il explore la forme du duo et pose la question de l'intime et de ce qui en demeure au sein d'un monde technologique. Avec ce nouveau souffle, la notoriété du chorégraphe au sein de la danse canadienne est clairement resignifiée, et Daniel Léveillé va plus loin. Il prend le risque d'une nouvelle aventure : l'accompagnement à la production et à la diffusion d'œuvres d'artistes novateurs en art de la scène. Dans cette perspective, Daniel Léveillé Danse poursuit depuis 2005 une aventure expérimentale et unique, celle de produire des œuvres signées par des créateurs talentueux des arts de la scène, issus du Québec, sur différentes scènes nationales et internationales, notamment Nicolas Cantin, Stéphane Gladyszewski, Frédéric Gravel [Festival À Corps 2019], Étienne Lepage et Dana Michel. En 2017, l'impact de Daniel Léveillé sur le milieu de la danse est récompensé : il reçoit le Grand Prix de la danse de Montréal. En plus de souligner sa signature unique et son intégrité artistique, le jury a voulu reconnaître le remarquable travail de soutien et de transmission qu'il accomplit avec Daniel Léveillé Danse.